



BALLET  
BALLET

## • MacMillan

Réalisation / Producer  
François Roussillon

Mise en scène / Stage director  
David McVicar

Direction musicale / Conductor  
Victor Pablo Pérez

Chœurs / Chorus  
Orchestre symphonique et  
Chœur du Gran Teatre del Liceu  
Symphony orchestra and chorus  
of the Gran Teatre del Liceu

Distribution / Cast  
Rolando Villazón (Chevalier Des Grieux)  
Samuel Ramey (Le comte Des Grieux)  
Natalie Dessay (Manon)  
Manuel Lanza (Lescaut)  
Francisco Vas (Guillot de Morfontaine)

Durée / Duration  
3h27 environ / approx.

Première diffusion : 3 mai 2018  
First broadcast: May 3, 2018

La quête viscérale de MacMillan pour transcender sa discipline l'a transfigurée. Commémorant le 25<sup>e</sup> anniversaire de son décès, le Royal Ballet reprend *Manon*, ballet phare de son répertoire.

MacMillan's visceral quest to transcend his discipline transfigured him. Commemorating the 25<sup>th</sup> anniversary of his death, The Royal Ballet presents *Manon*, the greatest ballet of his repertoire.

## MANON MANON

C'est une œuvre qu'on a souvent qualifiée de « lacrymogène » tant elle a fait pleurer des générations de spectateurs. Il est vrai que ces pages délicates et discrètement sensuelles font frissonner les papilles sentimentales : Massenet est le peintre idéal de la passion amoureuse, celui qui a su le mieux pénétrer les méandres de l'âme féminine. De la fraîcheur de l'air d'entrée de Manon, *Je suis encore tout étourdie*, à la blessure sincère d'*Adieu, notre petite table* en passant par la virtuosité vocale du *Cours-la-Reine*, le dramatisme de l'air de Des Grieux, *Ah fuyez, douce image* ou la rouerie du duo de Saint-Sulpice, *N'est-ce plus ma main*, c'est une carte du Tendre qui fait tourner les têtes dans ce manège cruel dont la fin serre le cœur.

La mise en scène raffinée et miroitante de David McVicar, l'interprétation passionnée de Natalie Dessay, Manon toute en fragilité émouvante, et de Rolando Villazón, Des Grieux sombre et ardent, ont fait un événement de cette production devenue un classique, qui demeure d'une beauté visuelle et musicale à couper le souffle.

This piece has often been qualified as a "tear jerker" as it has made generations of spectators weep. These delicate and discretely sensual pages indeed pluck at the heartstrings: Massenet expertly depicts passionate love, he who has best understood the many intricacies of the feminine heart. From the freshness of Manon's introductory song, *Je suis encore toute étourdie*, to the heartfelt sorrow of *Adieu, notre petite table*, not to mention the vocal virtuosity of the *Cours-la-Reine*, the drama of the Grioux's piece, *Ah fuyez, douce image*, the cunning of the Saint-Sulpice duo, *N'est-ce plus ma main*, this is a map of tenderness that makes heads spin in this cruel carousel with a heartbreaking ending.

The fine and flawless stage direction of David McVicar, the passionate renderings of Natalie Dessay, Manon in all her troubling fragility, and Rolando Villazón, the sombre and ardent Des Grieux, make this now-classic production into an event that is visually and musically breathtaking.